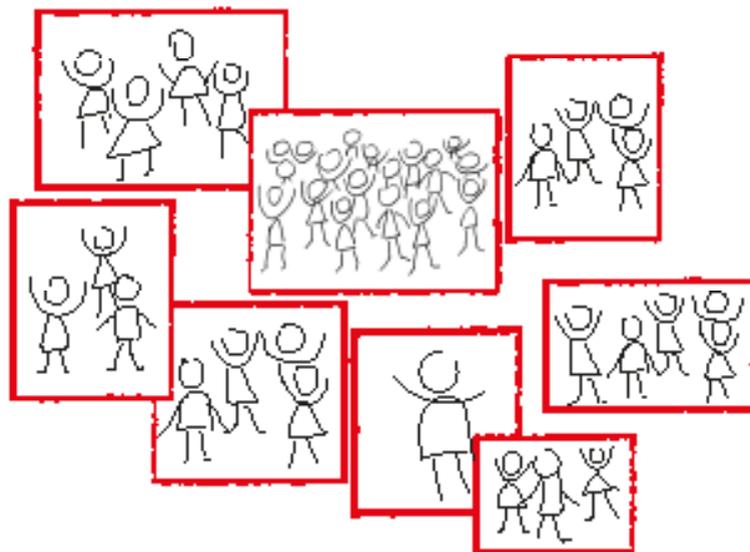


# SACD

*remise des prix*  
2022





# SOMMAIRE

Palmarès .....	p. 4
Édito du président .....	p. 5
Grand Prix .....	p. 6
Prix Théâtre .....	p. 8
Prix Nouveau Talent Théâtre .....	p. 10
Prix de la Mise en Scène .....	p. 12
Prix de la Traduction et/ou Adaptation .....	p. 14
Prix Humour .....	p. 16
Prix Nouveau Talent Humour .....	p. 18
Prix Cinéma .....	p. 20
Prix Nouveau Talent Cinéma .....	p. 22
Prix Télévision Scénariste .....	p. 24
Prix Télévision Réalisateur .....	p. 26
Prix Nouveau Talent Télévision .....	p. 28
Prix Animation .....	p. 30
Prix Nouveau Talent Animation .....	p. 32
Prix Création Numérique.....	p. 34
Prix Cirque .....	p. 36
Prix Arts de la Rue .....	p. 38
Prix Radio .....	p. 40
Prix Nouveau Talent Radio .....	p. 42
Prix Musique .....	p. 44
Prix Nouveau Talent Musique .....	p. 46
Prix Chorégraphie .....	p. 48
Prix Nouveau Talent Chorégraphie .....	p. 50
Prix Européens .....	p. 52
Prix Suzanne Bianchetti .....	p. 56
Médailles Beaumarchais .....	p. 58
Conseil d'Administration et direction générale de la SACD .....	p. 66

# PALMARÈS 2022

Grand Prix  
**Germaine Acogny**

Prix Théâtre  
**Jean-Paul Wenzel**

Prix Nouveau Talent Théâtre  
**Léna Bréban**

Prix de la Mise en Scène  
**Catherine Schaub**

Prix de la Traduction et/ou  
Adaptation  
**Françoise Morvan et André Markowicz**

Prix Humour  
**Fabrice Éboué**

Prix Nouveau Talent Humour  
**Paul Mirabel**

Prix Cinéma  
**Agnès de Sacy**

Prix Nouveau Talent Cinéma  
**Arthur Harari**

Prix Télévision Scénariste  
**Camille de Castelnaud**

Prix Télévision Réalisation  
**Thomas Vincent**

Prix Nouveau Talent Télévision  
**Akim Isker**

Prix Animation  
**Alexandre Révérend**

Prix Nouveau Talent Animation  
**Guillaume Lorin**

Prix Création Numérique  
**Bertrand Usclat**

Prix Cirque  
**Vimala Pons**

Prix Arts de la Rue  
**Nicolas Chapoulrier, Cie 3 points de suspension**

Prix Radio  
**Vincent Hazard**

Prix Nouveau Talent Radio  
**Mehdi Bayad**

Prix Musique  
**Marc-André Dalbavie**

Prix Nouveau Talent Musique  
**Aurélien Dumont**

Prix Chorégraphie  
**Bintou Dembélé**

Prix Nouveau Talent Chorégraphie  
**La Horde - Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel**

Prix Européens  
**Oleg Sentsov et Vlad Troïtskyi**

Prix Suzanne Bianchetti  
**Luàna Bajrami**

Médailles Beaumarchais :  
**Emilie Cariou**  
**Marie Collin**  
**Xavier Kawa-Topor**  
**Olivier Meyer**  
**Jaen-Marie Songy**  
**Carole Tongue**

# EDITO



## La fête des Prix...

C'est d'abord le plaisir d'honorer des autrices, des auteurs à qui nous faisons une immense déclaration d'amour. Chers lauréats, sachez-le, nous aimons ce que vous faites, nous aimons comment vous le faites, et nous aimons la manière dont vous le partagez avec le public.

Ces Prix, c'est notre désir de mettre en lumière la singularité et la force de vos parcours, l'éclat de vos talents qui se révèlent ou qui s'affirment. Il s'agit de célébrer une écriture, une vision, un geste, un pas de danse ou une suite de notes qui auront contribué à nous faire rêver, à nous faire espérer, à nous émouvoir ou à ré-enchanter la vie.

## Ce petit livret...

C'est un condensé de talent brut, d'émerveillement enfantin face à la beauté sans cesse renouvelée du monde, mais aussi un condensé de courage magnifique lorsqu'il faut dire la brutalité toujours croissante qui envahit nos quotidiens. Dans ce monde plus violent, confus, chaotique, quoi de plus essentiel que le regard acéré et rieur porté par celles et ceux qui le réinventent toujours et toujours à travers des imaginaires puissants et féconds ?

## Une soirée conviviale et de partage...

Depuis quelques mois nous pouvons à nouveau nous réunir, les spectateurs peuvent retourner sans contrainte dans les salles de spectacle, dans les salles de cinéma; mais alors que ces moments de partage nous avaient tant manqué pendant les périodes de confinements, nous constatons avec tristesse et désarroi que le public a pris d'autres habitudes. Le spectacle vivant souffre, le cinéma souffre. Un immense défi nous attend. Redonner le goût de cette expérience irremplaçable, celle du partage d'une œuvre sur la scène ou sur une toile.

## Le jaune, le bleu, la liberté...

Ne pas oublier que la liberté est une chance inestimable et fragile.

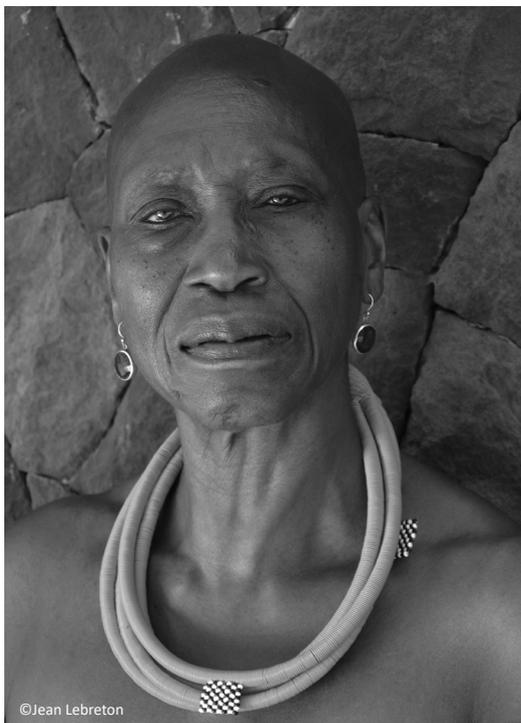
Ne pas oublier qu'à 2000 kilomètres de ce magnifique jardin de la rue Ballu les canons tonnent et fauchent aveuglément des vies, que des artistes ont troqué leurs crayons, stylos, micros et caméras contre des treillis et des AK 47.

## Finir avec Albert Camus, indémodable...

«Tout ce qui dégrade la culture raccourcit les chemins qui mènent à la servitude» .

Et encore un énorme bravo à tous les lauréats !

Jean-Xavier de Lestrade



---

# **Grand Prix**

## Germaine Acogny

# Germaine Acogny

---

Chère Germaine Acogny,

Avec beaucoup d'émotion, nous vous remettons, au nom de l'ensemble des auteurs audiovisuel et spectacle vivant réunis le Grand Prix de l'année 2022.

Quelle joie d'accueillir la cinquième chorégraphe et seconde femme de la danse à recevoir le Grand Prix SACD après Maurice Béjart en 1980, Merce Cunningham en 1997, William Forsythe en 2016 et Maguy Marin en 2019.

Des précurseurs, comme vous.

Des marqueurs d'histoire, comme vous.

Des géants, comme vous.

Des qui créent, qui osent, qui forment, qui innovent, qui y vont et qui y retournent mille fois si nécessaire, comme vous.

Des qui inspirent parce qu'ils ne cessent d'inventer et fabriquent de nouveaux espoirs pour les générations à venir, comme vous, chère Germaine Acogny.

Sénégalaise et française, en créant votre propre technique de danse africaine moderne, vous êtes devenue la « mère de la danse africaine contemporaine ». De 1977 à 1982, vous êtes la directrice artistique de MUDRA AFRIQUE (Dakar), créé par Maurice Béjart et le président et poète sénégalais Léopold Sedar Senghor. À Toubab Dialo au Sénégal en 2004, vous inaugurez un centre international de danses traditionnelles et contemporain d'Afrique nommé « École des sables » qui devient très vite un lieu phare de transmission, de recherche, de création et d'échanges internationaux.

Avec votre compagnie JANT-BI, vous tournez en Europe, en Asie et dans le vaste monde qui vous fête sans réserve.

De nombreuses distinctions ponctuent votre chemin de danse, notamment en février 2021, un Lion d'or de la danse à la Biennale de Venise vous a été décerné. Actuellement, vous êtes en tournée au Danemark, Royaume Uni et Allemagne avec *Le sacre du Printemps/Common ground(s)*, en collaboration avec la Fondation Pina Bausch, l'École des Sables et le Sadler's Wells.

Infatigable, au souffle de marathonnienne, vous possédez une telle puissance de vie que votre présence résonne avec celle des baobabs que vous n'oubliez jamais de saluer.

S'il vous plaît, chère Germaine Acogny, continuez de danser jusqu'à la fin des temps car nous en avons, toutes et tous, grandement besoin.

Régine Chopinot et Jean-Xavier De Lestrade



---

## **Prix Théâtre**

Jean-Paul Wenzel

# Jean-Paul Wenzel

---

De Jean Paul Wenzel, je garde un souvenir impérissable.  
Tout de même un peu flou quant à sa date précise...  
C'était en 1975 ou 76... à Hagondange, rue Staline.  
Ta très belle pièce *Loin d'Hagondange* s'y joue dans une salle des fêtes comble.  
Une salle comble d'ouvriers.  
Scène et salle en plein accord. Sur scène, Andrée Tainsy, Claudine Fiévet, et Maurice Jugnot.  
S'y jouent les éclats de vie d'un couple d'ouvriers retraités. Une vie rythmée, envahie même par le travail.  
Ils ne savent pas très bien comment s'y prendre pour donner sens, pour remplir ce nouveau temps de vie.  
Tu n'avais pas envie d'être dans la salle et c'est autour de quelques verres de vin rouge que je t'accompagnais à passer le temps de la représentation.  
De toi, de ce moment, je garde l'image d'un homme de théâtre énervé. Jamais en paix.  
Aujourd'hui comme Georges de *Loin d'Hagondange* qui rebatissait une aciérie dans son garage, tu as bâti un théâtre tout neuf.  
Toujours énervé.  
Sache bien que tu fais envie quand on sait qu'avec tes proches tu as créé le Garage théâtre où tu continues inlassablement ton chemin, celui de donner voix aux vies rasées, balayées.  
Un théâtre où tu sais avec peu de moyens accueillir tes frangines et tes frangins.  
C'est rare.

Charles Tordjman



**Prix Nouveau Talent**  
**Théâtre**  
Léna Bréban

# Léna Bréban

---

Comédienne, autrice et metteuse en scène, sont les trois masques de notre Prix Nouveau Talent Théâtre.

Comédienne : toute jeune actrice elle auditionne pour jouer le personnage d'Agnès dans *L'École des femmes* de Molière. Convaincu par sa sincérité et sa candeur, le metteur en scène Jean-Christian Grinevald l'engage sur le champ, malgré la rude concurrence qui l'entoure. Personnellement j'avais la chance d'interpréter Arnolphe à ses côtés. Avec elle le petit chat n'était pas mort, au contraire il sortait ses griffes pour échapper à cet enfermement, ce destin de femme objet et soumise qui l'attendait.

Autrice : en plein Covid 19, c'était gonflé et courageux d'écrire, de monter un spectacle de cabaret, qu'elle joue avec sa troupe, durant le grand confinement sous les fenêtres et balcons des EPHAD, pour soutenir le moral de nos anciens et leur apporter un brin de culture, car comme elle l'écrit : « Si on ne peut plus s'approcher les uns des autres, nos voix peuvent encore se mêler. »

Metteuse en scène : elle vient de monter *Comme il vous plaira* avec un grand succès et ce n'est pas beaucoup de bruit pour rien, en paraphrasant une autre pièce de Shakespeare. Elle dirige ses interprètes d'une main de maître, en leur insufflant le plaisir de raconter une histoire au public... n'oublions pas que pour lui le théâtre c'est toujours : il était une fois...

Bravo Léna ! Je suis sûr que tu vas nous surprendre encore.

Jean-Paul Farré



---

**Prix de la Mise en Scène**  
Catherine Schaub

# Catherine Schaub

---

Chère Catherine,

Nous nous sommes souvent croisés à la SACD, nous avons beaucoup parlé à la SACD, nous avons donné beaucoup de bourses à la SACD.

Et c'était drôlement bien ces journées où avec Corinne et les autres nous avons fréquenté une quantité non négligeable de projets de mise en scène rêvés par une génération nouvelle.

C'était à la Fondation Beaumarchais et je me souviens avec bonheur de nos réunions.

Mais nous avons d'autres points communs...

Tu es née au mois de novembre. Moi aussi.

Tu es née au Maghreb. Moi aussi.

Je ne déroulerai pas ici ton CV. Wikipedia le fait très bien.

Par contre, je retiens ce choix singulier et stimulant qui te fait travailler depuis 2009 avec une autrice, Léonore Confino qui a été distinguée par un Molière de l'auteur francophone pour *Ring* que tu as mis en scène au Théâtre du Petit Saint Martin.

De Léonore Confino, tu as mis également en scène *Les Uns sur les autres* au Théâtre de la Madeleine et bingo! Un autre Molière pour Agnès Jaoui que tu dirigeais.

En 2019, re bingo avec le prix Adami pour l'ensemble de ton travail.

En 2022, re re bingo! Te voilà récompensée par la SACD pour tes mises en scène, ta fidélité aux auteurs d'aujourd'hui, pour des gens d'aujourd'hui. C'est déjà tout un programme et en tout cas c'est un prix, celui de la SACD que tu mérites.

Tu as la liberté des Intrépides, celles que tu as notamment mises en espace en 2017 au Festival d'Avignon. Le thème en était «Le courage».

Ce prix SACD distingue avec toi le courage et l'audace.

Charles Tordjman



**Prix de la Traduction  
et/ou Adaptation**

Françoise Morvan et  
André Markowicz

## Françoise Morvan et André Markowicz

---

Cette année, le Prix traduction de la SACD est décerné à un couple.

Pour glisser un brin de science dans tant de littérature, rappelons-nous qu'en mécanique un couple moteur doit son appellation à la façon dont l'action s'obtient : un bras qui tire, un bras qui pousse, selon deux forces égales et opposées. Un couple élevé permet une grande puissance.

Françoise Morvan et André Markowicz forment un couple élevé ! La puissance de leurs traductions en témoigne. Leur force de travail, leur ambition littéraire et la liste des œuvres traduites, par l'une, par l'autre et par les deux, est impressionnante.

Leur remettre aujourd'hui le prix traduction, c'est d'abord reconnaître l'apport considérable des traductions à quatre mains d'Anton Tchekhov, un russe. Traductions en lien, voire en connivence, avec les metteurs en scènes, les interprètes. Traductions vives, emportées, ludiques. Ces textes français issus d'œuvres russes qui ont été les mots de superbes spectacles, portés par des comédiens et des comédiennes de grand talent. Françoise Morvan et André Markowicz ont participé à de magnifiques aventures théâtrales, il est bien possible que l'actuelle ferveur autour du théâtre de Tchekhov leur doive quelque chose. Je pèse mes mots dans cet éloge, sachant combien l'une et l'autre sont sensibles aux mots, aux rythmes, aux effets...

J'ai rencontré André en Bretagne, il y a presque trente ans. Je suis restée marquée par sa profonde bonté, les discussions passionnées sur la langue, son amour de la poésie. Et un savoir immense, une connaissance profonde de la culture russe. Et la façon dont il parlait de la confrontation entre la littérature et le pouvoir. De son enfance, André a gardé une langue maternelle et grand-maternelle, le russe. C'est avec cette profonde familiarité qu'il a entrepris de traduire. Attentif au sens, comme à la poétique, à la musicalité, au rythme.

Françoise, je l'ai peu connue dans la vie, sauf dans certains bars de théâtres, par hasard, comme récemment au TNB à Rennes. Elle me semble plus réservée, plus retenue qu'André. Mais chaque fois que j'ai pu les rencontrer ensemble, j'ai été frappé par leur « être-à-deux ». La force singulière qui émane de leur double regard.

Ce ne sont pas des tièdes ! Les deux peuvent s'emporter, prendre position, affirmer leurs points de vue sans précaution. Les deux ont le courage d'être sincères. Les deux osent la colère parfois. Les deux, ensemble et séparément, ont lu, aimé, traduit, exprimé en français de grands auteurs de la langue russe. Et anglaise. J'ai aimé lire Sylvia Plath dans la traduction de Françoise Morvan, j'ai aimé lire Dostoïevski porté par la plume d'André Markowicz.

La violence actuelle à l'est de notre Europe bouleverse. Cependant, nous connaissons Anton Tchekhov, Nicolas Gogol, Maxime Gorki, Alexandre Griboïedov, Mikhaïl Lermontov, Alexandre Ostrovski, Alexandre Pouchkine et Marina Tsétaïéva. Nous pouvons les aimer, sans parler russe, sans penser russe. Nous pouvons les aimer grâce au travail fin et exigeant de Françoise Morvan et André Markowicz. Traduire participe de l'élan vers la paix.

Catherine Anne



**Prix Humour**  
Fabrice Éboué

# Fabrice Éboué

---

Le consensus est une bien belle chose, mais il a l'inconvénient de n'être pas drôle. C'est pourquoi l'humour et le rire naissent toujours « contre » quelqu'un ou quelque chose, avec plus ou moins de véhémence, mais toujours « contre ». Au point que certains humoristes ont érigé en système de pensée cette nécessaire opposition, et tirent systématiquement à boulets rouges sur tout ce qui bouge ou même sur ce qui ne bouge pas.

Fabrice Éboué a l'immense mérite d'échapper à cette déformation professionnelle : cet auteur énergique a su garder un regard critique, lucide, caustique, sur le monde, sans jamais tomber dans le manichéisme démagogique qui fait si facilement recette.

On ne sort pas seulement hilare d'un spectacle de Fabrice Éboué : on en sort aussi plus intelligent, fort du regard sans pitié mais plein de discernement de l'artiste.

Comme tous les grands humoristes, dans la lignée de Coluche, Desproges, ou Bedos, Fabrice Éboué est un humaniste avant d'être un amuseur et c'est ce qui fait de lui un amuseur roboratif et indispensable.

On en a primé pour moins que ça !

François Rollin



**Prix Nouveau Talent**  
**Humour**  
Paul Mirabel

## Paul Mirabel

---

Le conseil d'administration de la SACD, qui décerne chaque année les célèbres Prix concernés par cette brochure, est une assemblée de Sages.

Ainsi, au moment de distinguer l'auteur(e) lauréat(e) du Prix Nouveau Talent Humour, le Conseil a pris soin d'écartier tous les candidats qui n'étaient pas auteur(e)s. Julien Rampion, boucher en Mayenne, et Charlotte Pruneau, assistante maternelle, ont ainsi, malgré leurs indéniables talents et qualités, été rayés de la liste.

Le Conseil a ensuite biffé les noms qui n'étaient pas nouveaux : c'est ainsi que Marianne Sergent ou Popeck ont, en dépit de leurs indéniables talents et qualités, disparu de la liste.

A l'étape suivante, le Conseil a éliminé impitoyablement celles et ceux qui, bien qu'auteur(e)s et bien que nouveaux, lui semblaient n'avoir aucun talent. Soixante-six noms ont alors quitté la sainte liste, de laquelle il a encore fallu, avec sagesse, retrancher les candidat(e)s bourré(e)s de talent mais dépourvu(e)s d'humour et de drôlerie.

Sont restés en lice deux noms. Pour les départager, le Conseil a trouvé judicieux, plutôt que de tirer à pile ou face, de primer le patronyme « le plus réjouissant ». Adolphe Têtedemort a alors été éliminé, et Paul Mirabel logiquement plébiscité.

François Rollin



---

**Prix Cinéma**  
Agnès de Sacy

« Ecrire à deux, c'est travailler à une vision commune. Ce n'est pas seulement « être au service de » comme on l'entend trop souvent, c'est aller à des endroits de soi-même où on n'irait probablement pas seul. »

Scénariste pour le cinéma depuis trente ans, Agnès de Sacy a débuté par des cours de comédie et une licence d'Etudes Théâtrales. En 1986, elle écrit sa première pièce, *Sanguine*, dans un atelier dirigé par Michel Vinaver, avant d'étudier à la FEMIS.

Au fil d'une carrière intense, elle travaille avec Hélène Angel, *Peau d'homme cœur de bête*, Mostéfa Djadjam, *Frontières*, Orso Miret, *De l'histoire ancienne*, Roschdy Zem, Philippe Godeau, Jean-Marc Moutout, Michel Spinosa, elle co-écrit trois films avec Zabou Breitman et trois avec Pascal Bonitzer dont *Cherchez Hortense* et *Tout de suite, maintenant*.

Et bien sûr cinq films avec Valéria Bruni Tedeschi depuis son premier *Il est plus facile pour un chameau* jusqu'au prochain *Les Amandiers*, en compétition officielle à Cannes cette année.

« Les histoires nous traversent, on leur donne un corps, un rythme, un souffle, un regard, mais elles ne nous appartiennent pas totalement. » C'est une leçon de modestie que Sólveig m'a transmise en me disant « cette histoire est au-delà de moi ». Les histoires viennent du monde et y repartent, nous, avec patience, nous leur donnons une forme. Nous les méditons, nous les ré-enchantons. » Décédée en 2015, Sólveig Anspach avait fait promettre à Agnès que le film se poursuive et soit confié à une femme. Ce sera *Les Jeunes amants* de Carine Tardieu.

Je connais Agnès depuis des décennies, pour ainsi dire nous sommes des compagnons de métier. Nous théorisons peu, mais il y a dans nos discussions les évocations de territoires personnels, de récit d'aventures, avec ses gouffres, ses efforts, sa longue patience. Il y a aussi les nourritures affectives qu'apportent le scénario, version après version. Le tournage, non vécu comme une trahison, mais plutôt comme une précipitation organique par la chair des comédiens et de tout ce qui vient imprimer la pellicule.

Agnès place le personnage au cœur du récit, sur un mode d'affranchissement. Les personnages d'Agnès ne sont jamais asservis au récit. Ils écrivent l'événement d'avantage qu'ils ne sont écrits par lui. Ils se meuvent dans des zones de liberté et de désir. Film après film, Agnès cherche l'invention et la beauté de cet objet voué à se retirer : le scénario.

Pierre Schoeller



**Prix Nouveau Talent**  
**Cinéma**  
Arthur Harari

## Arthur Harari

---

Ces mots pour le prix remis au Nouveau Talent Cinéma Arthur Harari seraient plus justes s'ils célébraient un prix pour le Talent sans cesse Renouvelé de cet encore jeune cinéaste.

Voir un film de cet auteur c'est être immédiatement embarqué dans un récit puissant et délicat à la fois, dont l'ambition se révèle toujours noble et humaine. Quand un personnage se déplace, dans un film d'Arthur Harari, en vérité, il ne se déplace pas seulement. Il pénètre un univers qui semble inventé par lui, par sa propre volonté, nous charriant sur son dos, aimantés que nous sommes à la promesse d'un ailleurs jusqu'alors inconnu de nous. Ce personnage naît la plupart du temps d'injonctions paradoxales avec pour seule obsession, celle de tenir – encore – debout. Le corps y est ainsi convoqué dans toute sa résistance, sa liberté contrainte, sa finitude.

Depuis ses premiers films jusqu'à *Onoda 10000 nuits dans la jungle*, le personnage d'un film de Harari balade avec lui une mémoire chahutée, quand il décide de s'immiscer chez l'autre par effraction ou aller embrasser des retrouvailles impossibles. Et l'émotion qui naît de cela n'est jamais là où on l'attend, l'émotion sinue, disparaît, on la croit absente puis elle jaillit sans crier gare pour mieux nous cueillir. La mise en scène d'Arthur Harari a une telle confiance en son dialogue avec le cadre, la lumière, le son et la musique que l'écriture du film et son aventure de tournage ne semblent être qu'un seul geste.

Spectateurs sans cesse sollicités, nous assistons chaque fois à une expérience vivante, remuante, généreuse. Courageuse. Dans chacun de ses films, je suis bouleversée par des acteurs possédés par la ferveur de l'engagement de leur personnage, par la puissance de la parole promise.

Les films d'Arthur Harari sont beaux. Remettre ce prix est un mélange d'enthousiasme et de fébrilité. Où nous mènera-t-il la prochaine fois ? Je prie pour que ce soit vers un ailleurs inconnu de nous, à nouveau.

Delphine Gleize



---

## **Prix Télévision Scénariste** Camille de Castelnau

## Camille de Castelnu

---

Le nom de Camille de Castelnu n'est pas le plus médiatisé parmi les scénaristes français. C'est sans doute la conséquence de sa modernité : le choix résolu du collectif. C'est sans doute aussi temporaire.

La trajectoire de Camille ressemble, dans ses prémices, à celle de beaucoup d'entre nous. Elle est faite de projets développés avec passion qui ne voient pas le jour mais décrochent des bourses au CNC ou à la Fondation Lagardère. Ceux de Camille trahissent un certain goût pour la politique, les coulisses du ou des pouvoirs, des effets qu'ils ont sur la société. Même quand ils n'aboutissent pas, ils sont des marqueurs d'un intérêt aigu pour les enjeux d'aujourd'hui, et d'un talent certain pour les raconter.

Elle est faite également de la contribution à diverses séries pour des diffuseurs et des publics variés qui sont à la fois l'exercice commun de notre profession, notre école d'écriture et, sans doute, la preuve de la nature profonde du scénariste de télévision : le caméléon.

Et puis un jour la trajectoire de Camille s'individualise et devient singulière. Elle est associée à plusieurs des plus belles réussites de la fiction française.

Pendant des années, Camille a collaboré avec Eric Rochant au *Bureau des légendes*, série à la qualité et au destin exceptionnels, qui se fabrique dans un système d'atelier où elle joue un rôle central. On la retrouve aussi comme l'une des autrices principales de la série *Drôle*, sous la houlette de sa créatrice Fanny Herrero. Camille se retrouve donc au cœur-même des dispositifs qui permettent de créer des séries de manière moderne : en combinant les exigences de développement efficace et cohérent, et celles d'une dramaturgie forte, porteuse d'émotion et de sens. Elle est au premier rang de ceux et celles qui réinventent la manière de faire de la fiction en France.

Au passage, on remarque l'étendue de ses registres, de la série d'espionnage hautement documentée à la comédie contemporaine. On peut difficilement trouver plus contrasté.

Aujourd'hui, Camille de Castelnu écrit, crée et dirige sa propre série pour Disney. Son nom, c'est certain, ne tardera pas à être sur toutes les lèvres.

Anne Rambach



**Prix Télévision Réalisateur**  
Thomas Vincent

## Thomas Vincent

---

*Karnaval, Borgia, Mister Bob, Bodyguard, Possessions, la nouvelle vie de Paul Sneijder...*

Derrière ces films ou séries, un même regard attentif et sensible qui allie à merveille le sens de l'efficacité dramatique avec le désir d'être au plus près des personnages, de leurs vérités obscures ou cachées. Ce regard, c'est celui d'un réalisateur qui, comme dans les bons scénarios, n'est jamais là où on l'attend : Thomas Vincent.

La carrière de Thomas Vincent démarre comme celle d'un cinéaste qui sera «estampillé auteur». Après avoir fait ses classes auprès d'un certain Milos Forman sur *Valmont*, il signe un premier film qui frappe les esprits. *Karnaval* témoigne déjà de cette sensibilité aux comédiens et aux personnages, de cette capacité à les regarder avec désir mais sans jugement. Il y révèle la singulière Sylvie Testud. Puis viennent *Je suis un Assassin* avec François Cluzet et Karin Viard, et *Le Nouveau Protocole* qui embarque avec bonheur un Clovis Cornillac taiseux et buté dans un thriller politique paranoïaque qui ne proclamera ni vainqueur ni vaincu, mais qui se sera attardé sur les tourments d'un homme seul qui croyait pouvoir bouger la marche du monde. Et c'est déjà énorme.

Le parcours de Thomas Vincent prend alors un premier virage avec deux films pour Canal + l'un sur le S.A.C l'autre sur la folle trajectoire du mercenaire Bob Denard : *Mister Bob*. C'était au départ une commande mais entre les mains de Thomas Vincent, ce projet devient un film personnel où l'obsession mégalomaniaque de Bob Denard côtoie celle des plus beaux personnages de Conrad. C'est alors que, avide de nouveaux territoires, Vincent va voir de l'autre côté de l'Atlantique en acceptant de réaliser trois épisodes de la série de Tom Fontana, *Borgia*. Il se plie à des règles du jeu qui ne laissent que peu d'autonomie au réalisateur, et tente d'y faire entendre sa petite musique. Petit à petit, il impose son style dans des séries internationales comme *Tunnel* ou surtout *Bodyguard*, à l'efficacité redoutable et addictive (BBC/Netflix). Une série qui lui vaut une nomination aux Golden Globes.

Mais, c'est dans sa réalisation suivante, qu'il trouvera le parfait équilibre entre les exigences de l'écriture sérielle et son désir de cinéma. *Possessions* est une formidable mini-série très réaliste mais qui ne cède rien sur une ambition esthétique qui se veut solaire et saturée. Le poids des croyances, la culpabilité, les violences conjugales, Thomas Vincent déploie sa propre magie pour insuffler une dimension spectaculaire dans des décors banals, mais aussi, plus subtilement, de faire revivre de très anciens démons dans des architectures rationnelles.

Jean-Xavier de Lestrade



**Prix Nouveau Talent**  
**Télévision**  
Akim Isker

## Akim Isker

---

C'est l'admiration pour son grand-oncle, le fameux réalisateur Abder Isker dont les anciens se souviennent pour ses nombreuses émissions de variété et ses feuillets télé et radio, qui poussa Akim Isker à faire des études de cinéma. Akim est né en Algérie, mais en 1988, pendant la guerre civile, ses parents se sont réfugiés en France. Plus tard, ce sera la rencontre avec Gérard Vergez dont il fut l'assistant, qui le conduira au métier de réalisateur. Depuis son premier long-métrage, *La Planque* en 2011, Akim Isker a réalisé plusieurs épisodes pour les séries *Alice Nevers*, *Le Juge est une femme*, *Chérif*, *Ben*.

En 2021, il porte à l'écran le parcours d'enfant placé de Lyes Louffok dans un téléfilm émouvant *L'Enfant de personne*, primé meilleur téléfilm au Festival de la fiction TV de La Rochelle 2022. Akim Isker, auteur d'une réalisation pleine de sensibilité, prouve qu'il est entré dans la cour des grands. Parmi les nombreuses propositions qu'il reçoit, Akim Isker choisit de préférence les sujets autour de l'enfance. A l'avenir, il souhaiterait évoquer la période de la guerre civile en Algérie, qui est aussi celle de la popularisation de la musique Raï des deux côtés de la Méditerranée.

Je suis très fier de lui décerner ce prix Nouveau Talent Télévision 2022.

Caroline Huppert



---

**Prix Animation**  
Alexandre Révérend

# Alexandre Révérend

---

Enfant, alors qu'il était malade, Alexandre Révérend imaginait le « pays du bout du lit », dont il a fait, devenu grand, un joli roman jeunesse.

Sorti de son lit et de sa chambre, Alexandre Révérend a découvert un vaste terrain de jeux où exercer tous ses talents : jouer du piano, écrire, composer, interpréter et enregistrer des chansons-poèmes au fumet surréaliste.

En 1984, Alexandre Révérend s'évade du format des « trois minutes d'une chanson [devenues] bien étroites » pour créer une comédie musicale à Paris, au Théâtre de la Ville, à partir des mélodies originales de *Alice au Pays des merveilles*, mélodies qu'il a dénichées à Oxford. Dans ce *Sacre d'Alice*, Alexandre Révérend est Lewis Carroll sur scène, Lewis Carroll qu'il traduit et adapte en dessin animé, et pour la Compagnie Régine Chopinot qui tisse le ballet *Ana* avec des fragments du roman *À Travers le miroir*. Car Alexandre Révérend jongle aussi bien avec les mots d'anglais que de français, avec les notes de musique que les « bonbecs » (titre d'un autre de ses livres).

Ce ménestrel enjoué est bientôt attiré par le manège féerique des films d'animation. Avec Cyril de Turckheim, Alexandre Révérend cosigne des chansons de génériques pour les séries *Denver, le dernier dinosaure*, *Signé Cat's Eye*, *L'ours Gabby et les petits malins*, ou *Super Durand*. Aussi à l'aise au piano qu'au clavier de son ordinateur, Alexandre Révérend écrit des dizaines d'épisodes de séries d'animation comme *Manon*, *La Fée Coquille*, *Les copains de la Forêt*, *L'Apprenti Père Noël*, *Samsam*, *Drôles de Petites Bêtes*, ou *Titeuf*. Il joue également souvent le rôle de directeur d'écriture. Il est, de plus, le scénariste du long-métrage *L'Apprenti Père Noël* de Luc Vinciguerra avec lequel il co-écrit ensuite *L'Apprenti Père Noël et le flocon magique*. Avec Anik Leray, Alexandre Révérend rédige encore le scénario de *Kéridy, la maison des contes* (2009).

Alexandre Révérend arpente avec gourmandise des mondes fabuleux. Pour lui, les taches des vaches sont peut-être des continents, une banane est susceptible de s'aliter et « les maisons sont les dents d'une ville ». Au guidon de sa « mobyette à explorer le temps », Alexandre Révérend scrute le sourire des rues de Vernon où il habite depuis sa jeunesse. Il a consacré un ouvrage à sa ville, défigurée par un bombardement en juin 1940, et a œuvré pour la reconstitution en 3D de l'ancien centre-ville. Inlassablement, l'artiste multicalques navigue du passé au présent, palpable ou fantastique, lui qui est peut-être en réalité un homard transformé en humain par une sorcière, ainsi que nous le susurre une de ses chansons.



**Prix Nouveau Talent  
Animation**  
Guillaume Lorin

# Guillaume Lorin

---

Né en Guadeloupe, Guillaume Lorin quitte son île après le baccalauréat pour poursuivre ses études d'animation à Paris et au Luxembourg. Après plusieurs expériences professionnelles en studio, il reprend ses études en 2009 à l'école de la Poudrière à Valence où commence son activité de réalisateur.

Profondément attaché à ses racines caribéennes, sa mythologie et la nature, Guillaume Lorin réalise des films poétiques, souvent joyeux autour de sujets sensibles.

Avec son premier film d'une minute réalisé à la Poudrière *Roucou*, une brève histoire d'amour, Guillaume Lorin séduit, surprend avec ce conte caribéen en langue créole où la simplicité de l'animation au rythme précis est soutenu par un découpage ciselé.

Son deuxième film *C'est pas juste* emporte le prix du public des Espoirs de l'Animation. En une minute, Guillaume Lorin met en scène les émotions contradictoires et multiples d'un petit enfant. Jouer avec les émotions, les nôtres et ceux de ses personnages, caractérise le talent de Guillaume.

Son film de fin d'étude, *Lyannaj*, raconte avec une grande sensibilité la cohabitation d'un propriétaire terrien avec une ex-esclave après l'abolition de l'esclavage, un thème qui lui est cher.

Excellent animateur, il part perfectionner son art de la narration et sa quête d'excellence sur des productions de Folimage et Cartoon Saloon.

Il réalise son premier film professionnel, *Vanille*. Un conte initiatique sur l'acceptation de son identité. Ce film est un hommage à la nature luxuriante et à la culture des Caraïbes, où la langue et les chants créoles nous envoûtent. Guillaume Lorin aborde avec délicatesse et humour les thèmes de l'acceptation de soi et du deuil, dans une vision humaniste et joyeuse où fantastique et naturalisme se côtoient.

Avec *Vanille*, Guillaume Lorin remporte le Cristal du meilleur film de télévision à Annecy en 2021.

Ce prix SACD pour vous encourager, cher Guillaume Lorin, à poursuivre votre chemin vers le succès, pour nous charmer, nous réjouir, nous émouvoir, nous faire découvrir votre culture.

Afin, comme le disait Edouard Glissant, que « toutes les langues du monde entrent sur la grande scène du monde, des plus petites aux plus grandes ».

Virginie Jallot



---

## **Prix Création Numérique** Bertrand Usclat

# Bertrand Usclat

---

Bertrand Usclat parodie à merveille tous les personnages du quotidien. D'ailleurs ne parlez pas trop longtemps avec lui, vous risqueriez d'être une source d'inspiration pour ces prochaines vidéos.

Mais qui est-il vraiment ? Un humoriste, un acteur, un scénariste ou un réalisateur ?

Une seule chose est sûre, Il sait tout faire et surtout nous faire rire.

Il voulait faire de la communication politique. Mais pour notre plus grand bonheur, il rate 7 fois le concours d'entrée à Sciences-po. A partir de là, il décide de partir en Inde. Et soudain, en pleine méditation devant l'arbre sacré, il a une vision : il deviendra humoriste (ce passage est un peu embelli, il voulait juste faire du théâtre depuis longtemps).

A la sortie du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il crée avec 5 camarades de cours, le collectif «Yes vous aime». Déjà sa plume et son jeu d'acteur sont repérés par une partie du public.

Mais son 1<sup>er</sup> gros succès sur Internet, il l'a eu avec *sa bite*, oui enfin, c'est le nom du clip qui l'a fait connaître.

Il joue dans de nombreuses pièces de théâtre et fait plusieurs apparitions dans des films.

Mais c'est vraiment *Broute*, la mini-série parodique du média Brut qui va le faire exploser. Créateur, auteur et acteur de cette mini-série, il nous régale chaque semaine avec ses personnages parodiques plus vrais que nature.

La finesse de ses parodies part avant tout d'une excellente observation du réel, très drôle mais sans être donneur de leçon, Bertrand Usclat réussit à faire rire tout le monde, sans froisser personne.

D'abord virales sur Facebook, ses vidéos ont ensuite connu un énorme succès sur les autres plateformes et à la télévision. Ses vidéos totalisent aujourd'hui des centaines de millions de vues. Regardez ses vidéos et vous comprendrez mieux pourquoi.

Gonzague Rebois



---

# Prix Cirque

## Vimala Pons

# Vimala Pons

---

Dans l'histoire moderne du cirque contemporain, il y a eu parfois des événements artistiques majeurs durant ces quarante dernières années, qui ont contribué à faire naître des figures emblématiques du cirque.

Ces légendes et ces mythes ne sont pas forcément connus du grand public, mais ils ont été salués par le secteur culturel, et ont reçu une reconnaissance artistique unanime.

Je citerai certaines personnalités ou équipes qui ont accompagné cette histoire jeune du cirque contemporain. Certains auront façonné mon parcours artistique, et auront contribué à ouvrir mes champs poétiques de la création, mon inspiration. Cirque Aligre avec Igor et Branlo (1982), Archaos et Franz Clochard (1987), Cirque O et Yacinth Reich (1990), Chien Cru et Gulko (1999), la troupe Ivan Mosjoukine et Vimala Pons en 2010.

Vimala Pons est une circassienne exceptionnelle, d'une originalité incomparable, et d'une démarche d'autrice profonde et singulière. Elle apprivoise les objets, hache, couteau, etc... en les dressant et en les portant sur sa tête. Actrice du plateau, elle irradie sur scène, marque à jamais de sa présence scénique l'ensemble des spectateurs. Un parcours dans le cinéma, et le théâtre tout aussi remarquable.

Elle garde un désir de création dans le répertoire cirque. Un questionnement artistique sans cesse renouvelé.

Elle est une icône moderne, figure irréversible de la contemporanéité.

Jérôme Thomas



**Prix Arts de la Rue**  
Nicolas Chapoulier,  
Cie 3 points de suspension

# Nicolas Chapoulier, Cie 3 points de suspension

---

Nicolas Chapoulier est un auteur qui invente hors format et fédère. Son chemin l'amène à sortir très vite des lieux dits de culture. Avec sa Cie, les 3 points de suspension, il crée des spectacles pour offrir un toit à nos doutes, nos certitudes, nos mélancolies, nos joies, nos peurs et nos angoisses.

Les 3 Points de suspension est un collectif pluridisciplinaire issu du cirque, de la musique, du théâtre, de la danse, des arts plastiques et des sciences sociales qui explore depuis 2003 des sujets aussi divers que les rapports français, la science-fiction, les peurs collectives, le sommeil, les croyances collectives, l'inconscient, les mutations funéraires, l'intensité et la fabrique des identités. Avec le collectif Island(S) il agit et s'oppose au pragmatisme, à l'individualisme et au cynisme générés par la société postmoderne, où les volontés politiques, scientifiques et médiatiques tendent vers une rationalisation du monde et un rétrécissement des imaginaires.

Et ce n'est pas juste écrit, il le fait, avec l'intuition et l'intelligence qu'il faut, il secoue le nivellement de la pensée par le bas et sculpte des histoires nécessaires. C'est une démarche de création profondément impertinente et de grande envergure. Il y nomme un humain appartenant au monde et il nous touche. Sa vigilance est de ne pas laisser le grand tout médiatique envahir les têtes. Les défis qu'il se donne en font un penseur de notre époque qui tente de reprendre pied dans un réel qui échappe.

Oui il s'attaque aux tabous et à chaque fois ce sont des feux rouges qu'il allume de jour comme de nuit, sur une place, dans un port ou dans une boîte de nuit. Il part à la conquête de notre quotidien bancal rural ou citadin en ritualisant des cérémonies éphémères pour dire que l'impossible est possible. C'est un parcours exceptionnel, joyeux, insolent, jouissif, un éveil des sens et de la pensée qu'il est bon de récompenser. Je suis fière au nom de la SACD de donner à Nicolas Chapoulier le prix Arts de la Rue.

Marie-Do Fréval



---

## **Prix Radio**

Vincent Hazard

# Vincent Hazard

---

Auteur de radio depuis de longues années, Vincent Hazard a de nombreuses cordes à son arc et cela rend ses fictions plus captivantes encore.

La genèse tout d'abord. Alors qu'il est monteur son auprès de réalisateurs tels que Stephen Frears, Costa Gavras ou Luc Besson, il réalise plusieurs courts-métrages qui remportent plus d'une dizaine de prix en festivals. Il s'inscrit alors à l'atelier scénario de la Fémis. Lorsqu'il le termine en 2016, il se met à écrire des fictions pour Radio France. Des *Nuits Noires Nuits Blanches* pour France Inter, notamment. Puis des *Affaires Sensibles* pour Christophe Barreyre et des *Autant en Emporte l'histoire* pour Stéphanie Duncan.

Rapidement, cette nouvelle activité lui permet de vivre de sa plume. Il est vrai que les histoires qui l'inspirent ont de quoi séduire l'auditeur: Vincent Hazard aime à traiter de sujets d'actualité, souvent brûlants, qu'il développe en collaborant avec des journalistes. Hacking, jihad, sectes, Brexit..., aucun sujet n'est trop ardu ou trop sensible pour lui. Sa série pour France Inter *Panda, la voix du djihad*, retrace ainsi, de Toulouse à Raqqa, la traque des frères Clain, les djihadistes ayant revendiqué l'attentat du Bataclan. Au printemps 2022, sa série *22 millions*, qui relate l'affaire Bygmalion, est pour sa part plébiscitée par le quotidien *Le Monde*. Toujours en radio, Vincent Hazard aime également redonner vie à des personnalités. Célèbres tout d'abord, comme Greta Garbo, Marilyn Monroe, Jim Morrison ou Abraham Lincoln. Mais aussi oubliées, comme la cantatrice et compositrice Pauline Viardot.

La fiction personnelle de Vincent Hazard pourrait continuer sur cette seule route pavée de réussite, s'il ne voulait poursuivre en parallèle l'exploration d'autres répertoires. Lorsqu'il n'écrit pas de fictions pour la radio, il écrit pour la télévision et le cinéma. Avec la même intelligence créatrice et les mêmes résultats gagnants. Il est notamment lauréat Séries Européennes SACD 2018 et SACD Beaumarchais télé 2019. Il a obtenu l'aide à la réécriture du CNC avec sa comédie *M.I.R.I.A.M.* Sa série franco-anglaise, *Bubble trouble*, a quant à elle été sélectionnée à l'atelier Canal+ /Canneséries 2019.

Sophie Bocquillon



**Prix Nouveau Talent Radio**  
Mehdi Bayad

## Medhi Bayad

---

Mehdi Bayad fait partie de ces rares auteurs dont, en quelques dialogues entendus, on reconnaît la signature. Il est vrai que sa créativité et son univers fictionnels sont uniques. Tout comme son parcours. Après avoir travaillé dans l'humanitaire, et totalement autodidacte, ce Nancéen installé à Bruxelles se distingue en coécrivant, au Théâtre de la Toison d'Or d'Ixelles, la pièce *Sisters*, une œuvre qui interroge la place des femmes dans les trois grandes religions monothéistes. Et qui est un succès.

Il décide ensuite de se frotter à la fiction radiophonique. Mais en maîtrisant toutes les composantes, depuis l'écriture jusqu'à la réalisation en passant par le jeu d'acteur. Entre 2018 et 2020, il signe quatre fictions dont deux séries dystopiques : *Nuit Blanche* et *Lumière Noire*, diffusées en France et en Belgique.

Dès lors les projets s'enchaînent, avec toujours le même souffle. Mehdi Bayad aime le suspense, le mystère, le bizarre, et il ne se prive pas d'en faire le centre névralgique des histoires qu'il raconte. Il aime aussi amener ses auditeurs à se perdre. *Rouge vif*, prix international de la meilleure fiction 2021 aux Phonurgia Nova Awards et meilleure fiction au Brussel Podcast festival 2022, relate l'enregistrement d'un podcast par deux hommes, dans un studio insonorisé. Dans l'histoire, alors que tout semble maîtrisé, l'imprévu survient et voilà l'un des protagonistes, tout comme l'auditeur, qui ne sait plus ce qui relève de la réalité ou de la fiction. Sa série *Bisou à demain*, sélectionnée au Paris Podcast Festival 2021, retrace pour sa part, dans un suspense haletant, l'histoire de Lucie, harcelée au téléphone par un inconnu qui semble tout savoir sur elle.

Avec une telle inventivité, et à tout juste 32 ans, il était normal que Mehdi Bayad cumule les récompenses. En 2020, il est lauréat du Fonds d'Aide à la Création Radiophonique pour sa fiction policière *A tâtons*. La même année, il est lauréat du Fonds Podcast Natif France Culture/SACD pour sa série radiophonique *Fureurs* réalisée par Laure Egoroff.

Aujourd'hui, le voilà prix Nouveau Talent radio SACD 2022 et il est fort à parier que pour lui, comme dans une bonne fiction... l'histoire ne fasse que commencer.

Sophie Bocquillon



---

## **Prix Musique**

### Marc-André Dalbavie

# Marc-André Dalbavie

---

Cher Marc-André Dalbavie,

C'est un honneur et une joie pour le Conseil d'administration de la SACD de vous décerner le Prix musique 2022.

Vous y êtes éligible pour de nombreuses raisons.

La première tient au caractère exceptionnel de votre parcours musical :

Après votre formation au Conservatoire de Paris – notamment en étudiant avec Claude Ballif, Betsy Jolas et Marius Constant (pour l'orchestration) et Pierre Boulez (en direction d'orchestre) – vous prolongez vos recherches sur la synthèse numérique et la composition assistée par ordinateur à l'Ircam. Après Berlin et la villa Médicis, votre carrière prend un élan extraordinaire avec de nombreuses commandes et créations par les plus grandes formations internationales.

Vous obtenez de nombreux prix tels que le prix de composition Salzburger Österfestpiele. En décembre 1998, vous êtes nommé par USA Today's « Meilleur jeune compositeur » de l'année. Cette même année, vous êtes compositeur en résidence à l'Orchestre de Cleveland pour deux ans. Puis en 2000, à l'Orchestre de Minneapolis, et à partir de 2001 et pour plusieurs saisons, à l'Orchestre de Paris. Le festival Présences de Radio France vous consacre son édition 2005. En 2010, vous recevez le Grand prix Sacem de la musique symphonique.

L'autre raison pour la SACD de célébrer votre œuvre, est votre intérêt pour la voix, les textes et la pluridisciplinarité.

Après les *Sonnets de Louise Labbé* pour contreténor et orchestre (2008), vous composez votre premier opéra, *Gesualdo*, donné à Zurich en 2010. Il sera suivi d'une autre œuvre lyrique, *Charlotte Salomon*, commande du Festival de Salzbourg en 2014.

Et plus récemment, *Le Soulier de satin* (2021), d'après la pièce de Paul Claudel sur un livret de Raphaële Fleury est créé le 21 mai 2021 par l'Opéra national de Paris, au Palais Garnier, dans la mise en scène de Stanislas Nordey. Œuvre monumentale, magnifique, elle marque la création lyrique d'aujourd'hui par sa force dramatique, son lyrisme et ses extraordinaires jeux de couleurs sur les timbres de la voix comme de la formation orchestrale.

Ce prix de la SACD est un témoignage de notre admiration pour votre travail exceptionnel, tout en espérant découvrir vos nouvelles autres productions lyriques dans un futur proche !

Marc-Olivier Dupin



**Prix Nouveau Talent**  
**Musique**  
Aurélien Dumont

## Aurélien Dumont

---

Aurélien Dumont est un compositeur qui aime le mélange des genres et le pratique avec un talent singulier. Cette particularité l'amène tout naturellement vers le théâtre musical, art par essence transdisciplinaire et cher à la SACD. L'histoire d'amour commence il y a une dizaine d'années avec *Grands défilés* (texte et mise en scène de Frédéric Tentelier) créé à l'Opéra de Lille, dans sa région d'origine. Puis Aurélien Dumont s'essaie à la musique de scène, avec *La Tristesse d'un paysage de nuit*, d'après *Yeux bleus, cheveux noirs* de Marguerite Duras.

Cette création est suivie de l'opéra *Chantier Woyzeck*, dans lequel Aurélien Dumont, avec la complicité du librettiste Dorian Astor et de la metteuse en scène Mireille Larroche, revisite la pièce de Georg Büchner en la replaçant dans le monde d'aujourd'hui, n'hésitant pas à mêler guitares électriques, cordes traditionnelles, steel-drums et électronique.

L'aventure continue avec *Le Dibbouk* (texte de Shalom An-ski, mise en scène de Benjamin Lazar, direction musicale de Geoffroy Jourdain), pour lequel Aurélien Dumont choisit d'accompagner les douze acteurs-chanteurs par une formation un fois encore atypique : viole de gambe, serpent, cymbalum, percussions.

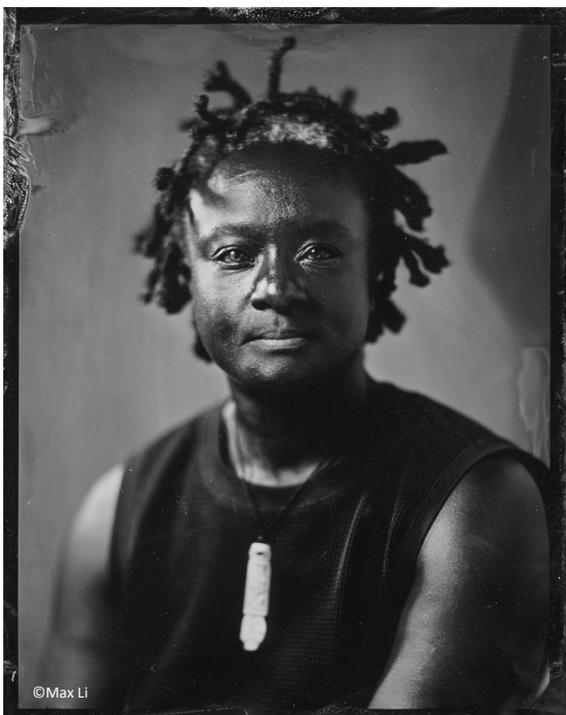
Puis il explore l'univers du Nô avec *Himitsu no neya*, sur un livret inspiré d'un conte japonais dont les similitudes avec notre conte occidental de Barbe bleue amènent le compositeur à développer son concept original d'«OEM» (Objets Esthétiquement Modifiés) dans lequel il utilise, en les métamorphosant, des matériaux musicaux issus d'*Ariane et Barbe Bleue* de Paul Dukas.

Pour *Black Village*, Aurélien Dumont compose sur un texte de Lutz Bassmann, alias Antoine Volodine, un écrivain dont la personnalité a fortement influencé son œuvre.

Enfin, tout récemment, avec le diptyque *Macbeth/ Qui a peur du loup?*, il invente le concept d'«opéra sous casque», dans lequel les spectateurs sont équipés d'un casque audio qui leur permet d'être au cœur de l'univers sonore du compositeur tout en étant physiquement tout proches des acteurs, chanteurs et musiciens.

Aurélien Dumont est un «nouveau talent» à la carrière déjà riche et toujours placée sous le signe de l'innovation.

Louis Dunoyer de Segonzac



---

**Prix Chorégraphie**  
Bintou Dembélé

# Bintou Dembélé

---

Chère Bintou Dembélé,

Vous êtes unanimement reconnue comme l'une des pionnières du hip hop en France et depuis, vous n'avez de cesse d'explorer les cultures de la marge, alliées aux mémoires rituelles et corporelles. Vous êtes une aventurière, une chercheuse dans l'âme et votre parcours est passionnant.

En 1985, vous avez dix ans lorsque vous commencez à danser et surtout, à l'époque, ce qui est remarquable c'est que vous êtes une des rarissimes filles à le faire. Cela met en avant un sacré tempérament et provoque le respect de la part d'un environnement principalement masculin.

Votre parcours intègre des groupes tels qu'Aktuel Force, Ykanji (dont vous êtes cofondatrice), le collectif Mouv' du Théâtre Contemporain de la Danse à Paris ou encore la compagnie Käfig.

À partir de 2002, vous affirmez votre démarche de chorégraphe en créant la compagnie Rualité – jeu de mot entre Rue et Réalité – et vos pièces sont présentées en France et au travers le monde. Votre éventail artistique aux influences plurielles, mêle la musique répétitive et les polyphonies rythmiques aux Street Dance.

En 2019, sur l'immense plateau de l'Opéra Bastille de l'Opéra National de Paris, vous faites le buzz, en signant la chorégraphie des *Indes galantes*, opéra-ballet mis en scène par Clément Cogitore et dirigé par Leonardo García Alarcón. L'articulation entre l'énergie du Krump à celle de la musique baroque est étonnante et remarquable.

Votre talent est multiforme et vous développez de nombreuses collaborations avec le monde de la recherche, notamment avec Sylvie Chalaye et le laboratoire SeFea, ainsi qu'avec Isabelle Launay, professeure au Département Danse de l'Université Paris 8 Saint-Denis.

À partir de 2020, vous devenez artiste associée aux Ateliers Médicis à Clichy-sous-Bois/Montfermeil et l'une des dix artistes internationaux invités aux dix ans du centre Pompidou-Metz. En 2021, vous inaugurez la Villa Albertine à Chicago avec une résidence d'écriture de trois mois.

Ce Prix Chorégraphie témoigne de la chaleureuse reconnaissance des auteurs de la danse de la SACD et vous encourage à poursuivre votre magnifique et unique parcours. Avec force et puissance.

Bien à vous,

Régine Chopinot



## **Prix Nouveau Talent Chorégraphie**

La Horde - Marine Brutti,  
Jonathan Debrouwer et  
Arthur Harel

# La Horde - Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel

---

Oh oui, chère Marine Brutti, chers Jonathan Debrouwer et Arthur Harel,

Au singulier, au pluriel, vous portez et inventez le nouveau Ballet national de Marseille avec panache et engagement.

**Vous incarnez** le talent de la jeunesse, la jeunesse du talent multiplié par trois. Libres, irrévérencieux, vous bouleversez les codes et les attentes. Vous rebattez avec bravoure et générosité toutes les cartes institutionnelles, Bravo à vous, à vos actes présents et à venir...

Votre collectif se nomme... (LA)HORDE... tout simplement.

*Room With A View* a été votre première création depuis votre prise de fonction à la direction du CCN Ballet national de Marseille en septembre 2019, composé de vingt-deux danseurs de quatorze nationalités.

La danse est au cœur de votre travail et autour d'elle, le collectif développe des pièces chorégraphiques, des films, des performances et des installations.

Avec des groupes en marge de la culture majoritaire (LA)HORDE interroge la portée politique de la danse et cartographie les formes chorégraphiques de soulevement populaire, qu'elles soient massives ou isolées, des raves aux danses traditionnelles en passant par le jumpstyle.

Les actions de sensibilisation et les projets d'éducation artistique et culturelle se déploient en résonance avec le projet artistique de (LA)HORDE et les projets de création des nombreux artistes que vous soutenez.

Elles s'ancrent prioritairement sur Marseille, et sa région en tenant compte de sa diversité et de ces multiples facettes pour tisser un maillage, et créer des relations entre les quartiers Nord, le centre et les quartiers Sud dans lequel se trouve le CCN-BNM. Cette parfaite auto-présentation est extraite de votre très beau site.

Les auteurs réunis au sein du conseil d'administration de la SACD sont très heureux de saluer votre œuvre multiple, multipiste, multiforme. Confiants, nous vous souhaitons de rester vous-mêmes – irrésistibles – le plus longtemps possible.

Bien à vous,

Régine Chopinot



---

## **Prix Européen** Oleg Sentsov

## Oleg Sentsov

---

Il y a quelques années, alors que j'étais président d'Unifrance, on m'a demandé de monter sur la scène du festival de Venise pour, avant une projection, lire un texte qui demandait la libération d'Oleg Sentsov, cinéaste ukrainien, injustement accusé de « terrorisme » et arrêté avec d'autres opposants par les services de renseignements russes après l'invasion ordonnée par Poutine de la Crimée, sa région natale. Il avait alors été condamné à vingt ans de prison après un procès « stalinien » voulu par le maître du Kremlin. Il a ensuite été envoyé en Sibérie, au bord du cercle arctique pour purger sa peine.

Cet artiste, mondialement reconnu, est ainsi devenu une icône de la révolution démocratique ukrainienne. Pour clamer son innocence et demander la libération de tous les prisonniers politiques ukrainiens, il a fait une grève de la faim qui a failli lui coûter la vie. C'est à ce titre qu'il a reçu en 2021, le prix Sakharov. Il a été libéré en 2019 lors d'un échange de prisonniers entre la Russie et l'Ukraine.

Aujourd'hui, ce cinéaste est libre, mais dans un pays en guerre. Et comme nombre de ses concitoyens, alors que lui non plus n'avait aucune expérience militaire, il a pris les armes pour défendre son pays face à l'invasion dictée par Moscou. Récemment, il se trouvait en première ligne sur le front de Kiev. Mais avant que ce conflit éclate, Oleg Sentsov a pu tourner un nouveau film *Rhino*, présenté il y a quelques semaines au dernier Festival du film policier de Reims. À présent, il avoue que tous ses projets artistiques font partie du passé et que sa vie a basculé le jour où les bombes russes se sont abattues sur son pays.

Il est commandant adjoint et avoue qu'il luttera jusqu'au bout pour la défense de l'Ukraine.

Nous sommes fiers aujourd'hui de remettre le Prix européen de la SACD à ce cinéaste de talent et engagé qui aura mis toute son énergie dans la défense des libertés et à combattre la folie meurtrière de Poutine.

Jean-Paul Salomé



**Prix européen**  
Vlad Troïtskyi

## Vlad Troïtskyi

---

En septembre 2009, le critique Jean Pierre Thibaudat parti à Kiev pour y découvrir l'actualité du théâtre qui s'y faisait écrit ceci : « Façonné malgré soi par des années de propagande russo post soviétique, on croit arriver à Kiev, dans une ville russe comme on en connaît beaucoup, et bien non. Dès l'entrée en Ukraine à l'aéroport, quand on a goûté aux douanes russes, un certain sourire, une certaine amabilité, une certaine douceur font que l'on est à l'évidence hors du territoire de la fédération de Russie, dans un autre pays.

On est loin de la brutalité et de la barbarie russe. L'Ukraine penche du côté de l'Europe et Vlad Troïtskyi que l'on rencontre confirme aussi cette impression. »

Un an après je suis allé moi-même en tant que directeur du Festival Passages à Kiev pour y rencontrer Vlad, son théâtre et voir son festival, le Gogolfest.

Vlad est un fédérateur, un chef de bande qui fait des merveilles avec trois francs six sous. Dans son théâtre, le Dakh (toit en ukrainien) celles et ceux qui sont là savent tout faire ; jouer, danser, chanter, faire de la musique, monter des décors, assurer la billetterie, tout...

Dans le Gogolfest festival qu'il a fondé, ça grouille de concerts, d'expos, de lectures, de causeries, de films, de DJ, de sculptures, de rock et de fado, de spectacles de théâtre et d'un public très très nombreux et formidablement jeune.

Vlad avait installé son festival dans les studios de cinéma de Kiev abandonnés, une gigantesque friche. Sur la place Maidan, l'inauguration du festival rassemblait plus de 10 000 personnes ! La Furia del Baus était aux manettes.

Mais, au-delà de sa capacité à imaginer et réaliser des événements incroyables, Vlad est surtout un artiste. De formation scientifique – il a fait Polytechnique –, Vlad est au début de sa vie professionnelle un homme d'affaires qui a su commercialiser des technologies dont il est à l'origine.

Avec l'argent gagné, il fonde un théâtre Studio à Kiev qui est un lieu de formation et ensuite son propre théâtre indépendant le Théâtre Dakh, un théâtre privé de 60 places, une scène de 6m sur 6m avec 25 acteurs permanents payés.

17 spectacles au répertoire ! 8 spectacles joués chaque semaine.

Au sein du théâtre, il crée un groupe musical les Dakha Brakha, groupe désormais mondialement connu.

Cet homme est un agitateur qui a incontestablement révolutionné le théâtre Ukrainien.

C'est donc un véritable honneur de remettre au grand metteur en scène qu'il est le prix européen de la SACD auquel est associé le cinéaste, ukrainien lui aussi, Oleg Sentsov.

Comment citer ces deux immenses artistes sans penser à l'effroyable guerre engagée par la Russie contre le peuple ukrainien. Ce prix est aussi un hommage au combat formidable du peuple ukrainien contre une oppression insupportable.

Charles Tordjman



---

**Prix Suzanne Bianchetti**  
Luàna Bajrami

## Luàna Bajrami

---

Quand on demande à Luàna Bajrami ce qu'elle voulait faire quand elle était petite, son regard pétille et la réponse fuse, comme une évidence: « A 7 ans, je voulais créer une machine à rêves, qui ressemblait à un casque de coiffure ! » Luàna affirme que finalement elle n'a jamais créé sa machine à rêves, mais permettez-moi d'en douter! Alors qu'elle vient à peine de fêter ses 21 printemps, voilà une jeune comédienne dont le talent a fait succomber Sébastien Marnier, Bruno Podalydès, Céline Sciamma, Cédric Khan, Audrey Diwan, Michel Hazavanicius... Et elle a trouvé l'énergie, au milieu de ces tournages exigeants de réaliser un court métrage (*En été murissent les baies*) et un épatant premier long remarqué à La Quinzaine en 2021: *La Colline où rugissent les lionnes*. Pour ceux qui ne l'avaient pas compris, Luàna Bajrami ne saurait se satisfaire d'être cantonnée au seul statut de comédienne.

Pourtant, rien ne la prédestinait à ce destin sous les projecteurs. Et c'est réjouissant. Née au Kosovo, elle arrive en France à 7 ans où elle apprend à s'adapter. Très vite. Alors qu'elle a 10 ans, elle passe un peu par hasard, un casting parce que « ça devait être stylé de jouer dans un film ». À sa grande surprise, elle est choisie.

Dans *Le choix d'Adèle* elle est Kanjousha une jeune fille kosovare sans papiers qui fuit la police. Un premier rôle où elle impose déjà cette douce détermination qui fait bloc avec un regard profond et farouche. Sans le savoir, une actrice était née.

Alors qu'elle a 16 ans, Sébastien Marnier l'arrache à ses révisions du bac, pour tourner *L'Heure de la sortie*. Elle y incarne la redoutable Appoline, une élève de troisième surdouée et nihiliste qui tente d'intimider Laurent Lafitte. Là encore, elle n'a pas trop de mal à entrer dans la peau de cette peste effrontée et glaciale. Diagnostiquée précoce au cours de sa scolarité, Luàna Bajrami est une jeune fille pressée.

Dans *Portrait de la jeune fille en feu*, *Fête de famille*, *L'Évènement*, elle impose sa dense et profonde singularité avec des personnages discrets, sinon effacés, mais qui savent affirmer leur désir, imposer leur volonté voire être le moteur d'une énergie collective. Dans la vie aussi, Luàna Bajrami sait ce qu'elle veut. Son premier long métrage *La Colline où rugissent les lionnes*, elle l'a écrit à 17 ans, réalisé à 18 et présenté à Cannes à 20. Ça laisse rêveur.

Elle avait fait lire à Céline Sciamma le premier jet du scénario de *La Colline*... sur le plateau de *Portrait de la jeune fille en feu*. La réalisatrice ne lui a donné qu'un conseil : « Lance-toi sans te poser de questions ».

Pas de doute. Luàna Bajrami s'est lancée. À la vitesse d'une comète.

Jean-Xavier de Lestrade

# Médailles Beaumarchais

Emilie Cariou

Marie Collin

Xavier Kawa-Topor

Olivier Meyer

Jean-Marie Songy

Carole Tongue



Emilie Cariou



Marie Collin



Xavier Kawa-Topor



Olivier Meyer



Jean-Marie Songy



Carole Tongue

# Emilie Cariou

---

Les auteurs et autrices doivent beaucoup à Emilie Cariou. Celle qui vient de terminer son mandat de députée à l'Assemblée Nationale a fait entendre sa voix tout au long de son mandat dès lors que la culture était maltraitée, et que des risques pesaient sur son financement.

Soutenir le maintien de la chaîne France 4, défendre la copie privée et le financement de l'audiovisuel public, préserver les moyens dont dispose le CNC pour financer la création, faire reconnaître les droits des auteurs et protester contre l'application anticipée du passe sanitaire aux lieux culturels : autant d'engagements qui viennent enrichir son bilan parlementaire et qui prennent place à la suite d'un parcours professionnel, de Bercy au CNC en passant par le ministère de la Culture et le secrétariat d'Etat au numérique, qui était déjà marqué du sceau du financement de la création et de la défense des auteurs.

Membre des cabinets de Fleur Pellerin et d'Audrey Azoulay au ministère de la Culture, Emilie Cariou y avait en charge notamment le dossier du droit d'auteur alors que la nouvelle directive européenne, finalement adoptée en 2019, était alors en germe. Convaincue que le droit à rémunération proportionnelle serait une avancée pour tous les auteurs en Europe, elle s'est mobilisée pour que la France porte ce progrès et en assure la promotion auprès des autres Etats européens.

Vouloir rendre incontournable le droit d'auteur et en renforcer l'effectivité à l'ère numérique a par ailleurs rencontré un autre engagement d'Emilie Cariou : la régulation des plateformes et la capacité des Etats à imposer leurs règles aux grands acteurs du numérique.

C'est dans ce cadre qu'elle a construit une vie professionnelle, toujours fidèle à la protection des auteurs et à la défense de la culture, et pour laquelle elle mérite amplement la reconnaissance de la Médaille Beaumarchais.

Pascal Rogard

# Marie Collin

---

Chère Marie Collin,

Pendant un demi-siècle, vous avez nourri, transmis et partagé le feu de l'unique Festival d'Automne à Paris fondé en 1972 par Michel Guy, animé par Alain Crombecque puis Emmanuel Demarcy-Mota, en compagnie de Joséphine Markovits.

Au passé, au présent, au futur, combien sommes-nous à saluer votre talent à nous chercher, à nous trouver, à nous écouter, à croire en nous, à nous aimer, à nous défendre, à nous offrir, à nous protéger ?

Des lieux et des plateaux de rêve sont montés pour imaginer, organiser des rendez-vous inoubliables et historiques; face-à-face entre regardé et regardant, acteur et spectateur; accéder à des auteurs dont les œuvres ont la puissance de modifier notre pensée durablement.

L'art à ce niveau d'exigence est l'ambassadeur absolu de l'avant-garde en lien avec la lumière de l'esprit et du corps; avec votre équipe, vous avez accueilli sans répit les plus grands, les plus fous, les plus forts, les plus perchés; de partout et aussi de nulle part...

Merce Cunningham... Trisha Brown... Angelica Liddell... Robert Wilson, Peter Brook... Antoine Vitez, Jerzy Grotowski... Ariane Mnouchkine... Jean-Pierre Vincent, Antoine Vitez, Patrice Chéreau... Tadeusz Kantor, Giorgio Strehler, Christoph Marthaler, Romeo Castellucci... Yvonne Rainer... Tanaka Min... Anne Teresa De Keersmaeker, Lia Rodrigues, Boris Charmatz... Klaus Michael Grüber...

Nous leur sommes redevables d'avoir été témoins de l'inconcevable beauté, celle qui réveille, celle qui élève définitivement vers l'infini. Nous sommes nombreux sur la planète à être devenus leurs héritiers immatériels.

Chère Marie Collin, au nom de l'ensemble du conseil d'administration de la SACD, je vous prie de bien vouloir accepter via cette médaille Beaumarchais, l'expression de notre chaleureux respect et de notre amicale admiration.

Bien à vous,

Régine Chopinot

## Xavier Kawa-Topor

---

Xavier Kawa-Topor œuvre depuis longtemps à la mise en lumière de toutes les formes d'écriture du cinéma d'animation.

Il a publié plusieurs ouvrages sur le sujet: *Stop Motion, un autre cinéma d'animation* avec Philippe Moins (Capricci 2020), *Michael Dudok de Wit, le cinéma d'animation sensible*, entretien avec Michael Dudok de Wit, en collaboration avec Ilan Nguyen (Capricci, 2019), *La Tortue Rouge - Michael Dudok de Wit* (Canopé, 2018), *Cinéma d'animation : au-delà du réel* (Capricci, 2016), *L'Horloge magique de Ladislav Starewitch*, avec Jean Rubak (Actes Sud, 2004).

Depuis 2015, année de la création de la NEF animation, Xavier Kawa-Topor, en qualité de délégué général, n'a eu de cesse de nous faire découvrir cet art, sa diversité et ses évolutions.

La NEF animation est l'espace de réflexion et de recherche sur les nouvelles écritures de l'animation.

Avec La NEF animation, Xavier Kawa-Topor est l'instigateur d'actions en faveur de la création. Parmi celles-ci, citons l'accompagnement d'auteurs en résidence à l'Abbaye de Fontevraud, la formation avec un grand atelier de quatre jours animé par un cinéaste de renommée internationale (Isao Takahata, Caroline Leaf, Sébastien Laudenbach, Theodore Ushev, ...), et « Les chemins de la création » qui réunissent chaque mois d'octobre, pendant deux jours, à l'Abbaye de Fontevraud, les professionnels de l'animation de tous horizons pour échanger points de vue et expériences sur les enjeux de l'écriture des films d'animation. L'organisation de colloques et de recherches autour d'un comité scientifique donnent lieu à des publications, en particulier la superbe revue semestrielle *BLINK BLANK*, pour rendre compte de l'actualité, de la diversité des talents, des esthétiques, des techniques de notre beau métier d'auteurs d'animation.

Ce travail de longue haleine que Xavier Kawa-Topor mène en faveur des auteurs devait être honoré par la SACD. Xavier Kawa-Topor a l'immense talent de réunir autour de lui les meilleurs experts, de partager généreusement sa passion avec le plus grand nombre, de donner à l'animation ses lettres de noblesse, car à ses yeux comme aux nôtres le cinéma d'animation n'est pas un cinéma mineur.

Virginie Jallot

# Olivier Meyer

---

Producteur privé et directeur de théâtre public, amateur de théâtre et de danse, homme chaleureux et aimant les artistes, Olivier Meyer ose prendre toutes sortes de risques.

Intimement convaincu que la culture joue un rôle essentiel dans la société, il travaille, sous ses nombreuses casquettes, obstinément vers le même but : accompagner des artistes et développer des publics.

De 1987 à 2002, Olivier Meyer agit en producteur privé dynamique et ambitieux : sa société Meyer Productions organise plus de 5600 représentations à travers le monde.

Olivier Meyer sait être aussi un directeur de théâtre public, engagé et curieux de diverses esthétiques et pratiques artistiques. Depuis 1990, il dirige le Théâtre Jean Vilar à Suresnes, avec une programmation pluridisciplinaire généreuse et exigeante. Une belle place y est faite aux artistes et à la création, avec plus de cent représentations annuelles proposées aux publics.

Grand amateur de danse, Olivier Meyer crée, en 1993, le festival Suresnes-cités-danse, ouvrant une scène institutionnelle à des langages chorégraphiques jusque-là cantonnés à la rue. Ce festival donne une nouvelle visibilité à la danse Hip-hop.

Fin négociateur et courageux chercheur de moyens financiers, Olivier Meyer réussit à obtenir le soutien du Département et de l'État pour créer, en 2007, Cités-danse-connexions; un centre de production, de formation, de transmission et de diffusion dont la colonne vertébrale est le Hip hop. Cités-danse-connexions est articulé en deux branches d'activités : l'une dédiée aux artistes, l'autre adressée aux scolaires. Il s'agit dans les deux cas de favoriser la rencontre, le partage des connaissances et de la pratique mais aussi de donner un bagage culturel et technique qui ne se limite pas au Hip hop.

Cet homme ouvert, curieux et toujours accueillant est un amoureux des textes également. En assumant, entre 2005 et 2015, une deuxième direction de théâtre public avec le TOP (Théâtre de l'Ouest Parisien à Boulogne-Billancourt), il programme de nombreuses mises en scènes de théâtre contemporain et de répertoire. Attentif aux questions qui traversent notre société, Olivier Meyer a produit au TOP une série de spectacles conçus par des artistes femmes. Initiative que je salue, en toute sororité, à l'occasion de cette médaille Beaumarchais remise avec joie par la SACD.

Bravo pour tant de dynamisme et une si belle connaissance des auteurs et autrices de nos répertoires.

Catherine Anne

# Jean-Marie Songy

---

Il fallait que ce fût l'un d'entre nous, qui ait gardé au fond de lui la petite lumière de la folie, de l'impertinence et de l'intuition pour nous accompagner, nous artistes de rue, auteurs-auteurs/créateurs-créatrices inclassables, nous les hors répertoire, les poly-créateurs, sans famille, sans maison, hybrides et surgissant, en prise avec la saleté de la rue et son impossible récit, nous qui sommes au cœur du combat d'une société empêchée, à qui on parle la langue des dispositifs sécuritaires.

Il fallait une sacrée dose de conviction, de force de travail, de sens politique et d'amour de l'aventure pour mener ce combat pendant plus de trente ans, à la tête de quatre festivals. Jean-Marie Songy tu as été précurseur, avec la mise en place des particularités de notre secteur qui ont fait école, le théâtre de rue au festival international d'Aurillac, le plus grand et le plus emblématique, les promenades atypiques à Axe-les-thermes, la création in situ avec le site emblématique de Guise et le tissage cirque et art de la rue à Châlons-en-champagne, ta patrie.

A chaque fois tu as été porté par l'envie d'éclairer et d'irradier au-delà de la politique culturelle en place, de créer des brèches, des interstices de liberté, d'éveiller la curiosité aux arts. Et à la fragilité de l'artiste, tu as su offrir une main tendue, lui proposer une chaise quand il perd l'équilibre, une lampe quand le rêve devenait cauchemar et faire de ce voyage, un voyage fantastique. Tu es un accompagnateur privilégié, un esprit à l'affût, un cœur vibrant et passionné, associé à un grand stratège capable de convaincre les collectivités territoriales, la préfecture et les commerçants, car tu portes la nécessité de cet acte libre et sans frontière qu'est la création dans l'espace public.

Dans la rue on parle haut et fort, c'est un rendez-vous sans préambule, un pied de nez au pouvoir. Au nom de tous les auteurs et autrices d'art de rue, je te dis : Merci ! Et je suis fier, Jean Marie Songy au nom de la SACD de te décerner la médaille Beaumarchais.

Marie-Do Fréval

# Carole Tongue

---

Si l'on cherche une femme britannique, travailliste, défenseure acharnée du service public audiovisuel et militante convaincue de la diversité culturelle, nul doute que le nom de Carole Tongue émergera rapidement.

Avec sa longue carrière de députée au Parlement européen, nombreux sont les représentants des secteurs créatifs et culturels en France et en Europe à avoir pu trouver en Carole Tongue une femme politique passionnée, toujours convaincue qu'on n'obtient pas de victoire sans combattre et que l'Europe doit être un terreau fertile pour la culture, les auteurs et les artistes.

Cetteoureuse de la France s'est engagée dans tous les combats culturels dont l'espace européen a été la caisse de résonance et dont la reconnaissance de l'exception culturelle a été le fil conducteur. La fin de son mandat européen, en 1999, n'a pas marqué un point final à son engagement.

Bien au contraire, elle est restée toujours très présente aux côtés des syndicats et a milité pour préserver l'indépendance et le financement des services publics européens. Elle a fait beaucoup pour faire rayonner la diversité culturelle. En participant à la création de la Coalition britannique pour la diversité culturelle, d'abord mais aussi en étant très active pour assurer la promotion de la convention de l'UNESCO de 2005 sur la promotion et la protection de la diversité culturelle.

Présidente des Coalitions européennes pour la diversité culturelle depuis 2014, Carole Tongue a été au cœur de l'action ces dernières années en agissant pour porter de nouvelles régulations des plateformes numériques en faveur de la création, pour renforcer la protection des auteurs et des artistes et pour défendre le droit d'auteur.

Pour toutes ces raisons, l'attribution de la médaille Beaumarchais à Carole Tongue relève de l'évidence, tant elle a mis sa vie au service de la création et des auteurs en Europe.

Pascal Rogard

# CONSEIL D'ADMINISTRATION 2021-2022

**Président**

**Jean-Xavier de Lestrade**

**Première Vice-Présidente**

**Régine Chopinot**

**Vice-Présidente télévision (scénariste)**

**Anne Rambach**

**Vice-présidente télévision (réalisatrice)**

**Caroline Huppert**

**Vice-Président musique et danse**

**Louis Dunoyer de Segonzac**

**Vice-Président cinéma**

**Jean-Paul Salomé**

**Vice-Présidente théâtre**

**Catherine Anne**

## **Administrateurs délégués**

**à l'Animation**

**Fabienne Gambrelle**

**aux Arts de la Rue**

**Marie-Do Fréval**

**à la Création interactive**

**Gonzague Rebois**

**à la Radio**

**Sophie Bocquillon**

## **Administrateurs**

**Nelly Alard, Marc-Olivier Dupin, Jacques Fansten, Jean-Paul Farré, Delphine Gleize, Séverine Jacquet, Virginie Jallot, Marie-Anne Le Pezennec, François Rollin, Rufus, Pierre Schœller, Charles Tordjman**

**Président du Comité belge**

**Jean-Luc Gossens**

**Président du Comité canadien**

**Luc Dionne**

**Jérôme Thomas** a été coopté par le Conseil d'administration pour représenter le cirque au sein de la Commission d'action culturelle et de la Commission spécialisée spectacle vivant de la SACD.

## DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SACD

**Directeur général**

**Pascal Rogard**

**Secrétaire général**

**Patrick Raude**



# UN COMBAT POUR LES CRÉATEURS

www.sacd.fr

Retrouvez toutes les informations sur

[www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)



Rejoignez-nous sur

**Facebook**

[www.facebook.com/sacd.fr](http://www.facebook.com/sacd.fr)

Suivez-nous sur

**Twitter**

@SACDParis

**SACD**

SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET  
COMPOSITEURS DRAMATIQUES

SACD



SACD SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES